

brord abbé de St. Maximin, Jean-Henri de Zievel et Malempré. Cette requête est faite en faveur d'un Gille François de Zahse, candidat à l'emploi de haut forestier du comté de Chiny et qui demande en même temps sa naturalisation :

Si il at le malheur que le hasard ait voulu qu'il fusse né dans les terres que la france possèdent aujourdhuy sur les frontieres dela province de Luxembg. et que les terres ont été demembrées de la meme province et cedées ala france par les traités de paix —

il semble que cette naissance ne saurait luy etre un obstacle invincible a pouvoir posséder charges dans ladite province, d'autant que ceux qui ont ce malheur sont censés comme Luxembourgeois et capables de posséder charges dans la province. Les considérations portent les soussignés a se mettre au pied de votre altesse royale et de la supplier tres humblement de gratifier ledit de Zahse de l'emploi de haut forestier du Comté de Chiny vacante par le décès de son pere et déluuy accorder lettres de naturalisation, en temps que besoin fait à Bruxelles le 4^e mars 1750 étoient signés a l'original remis a l'instant a Mr de Crumpipen, Willibrord de St. maximin J. H. de Zievel, malempré. —

Le registre ne dit mot quant au succès de cette requête.

Jean-Henri de ZIEVEL, durant son séjour à Bruxelles, n'aura épargné aucune démarche pour rallier à sa cause les suffrages des milieux influents et, homme du monde, nous le voyons rendre de nombreuses visites de courtoisie aux dames de la société bruxelloise. Il avait même dressé une — Liste des dames à visiter —, riche de 63 noms, dont la duchesse d'Arenberg, la princesse d'Arenberg, la duchesse de Croy, la princesse de Horn, la duchesse d'Ursel, la princesse de Looz, Madame de Robiano, Madame de Geminiany, Madame de Bournonville, Madame de Crumpipen, Madame de Lannoy. D'autres hommages étaient rendus aux demoiselles de Grosberg, de Lallaing, de Fraula, de Rulle et autres, sans oublier mesdemoiselles les belles pensionnaires de Berlaymont. Sur cette liste je relève 27 coches en regard de différents noms, comme le fait un bon comptable, ce qui prouve que le baron J. H. de Zievel n'abandonnait rien au hasard, et dénote chez lui plutôt un certain calcul.

Les affaires de famille lui donnent encore du fil à retordre, témoin cette lettre datée de Bruxelles, le 13 avril 1750 à

Mr le Baron de Zievel chanoine capitulaire de la Cathédrale de St. Lambert a Liege presentement chez S. E. Mr le Chancelier Baron de Breidbach a Treve.

Dans cette missive Jean-Henri se plaint amèrement de ce qu'une lettre par lui adressée à son frère Guillaume-Louis, dit le Commandeur a été ouverte par leur frère Jean-Louis, que vous me mandez être logé à Trèves chez Leuron avec mde et mlle Mangin. Il précise avoir ajouté à l'adresse le titre de Lieutenant general au service des armées de S. A. S. E. de Bavière, qui luy compette d'autant plus qu'il est encor aujourdhuy au service de la maison Electorale.